



L'asbl *Chant Libre*

Contact : chantlibre@skynet.be

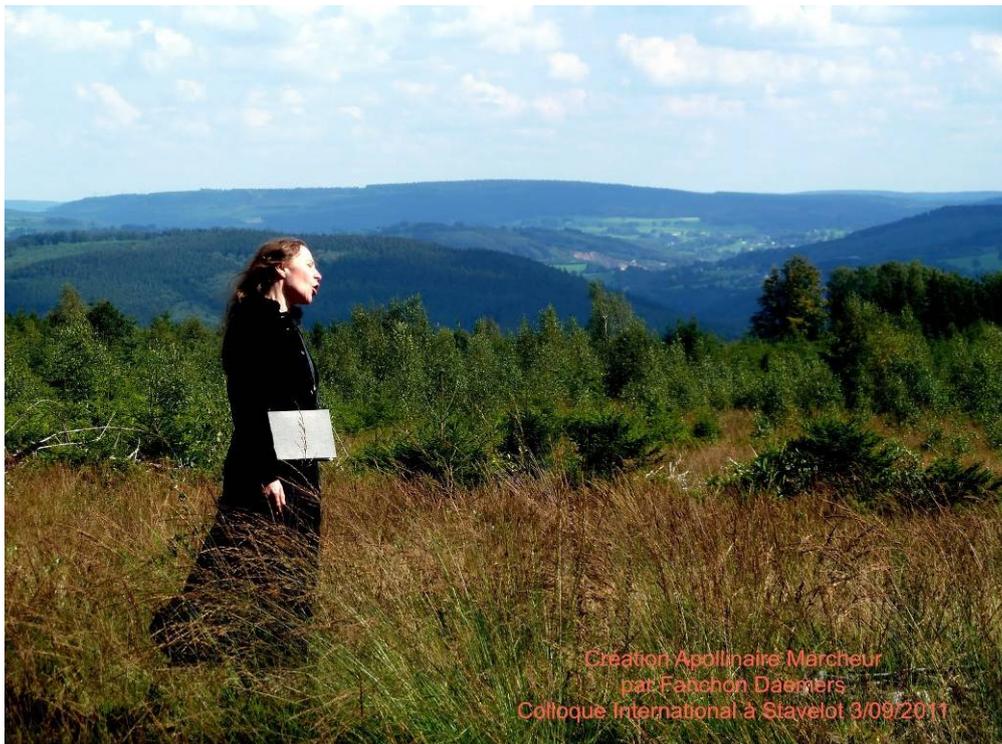
Gsm : (00 32) (0) 479 329 600

a le plaisir de vous présenter

APOLLINAIRE MARCHEUR

Spectacle-promenade

par **FANCHON DAEMERS**



De la Fagne de Bellaire à la Pierre du Diable, l'itinéraire de ce spectacle dans les bois de Stavelot revisite des lieux emblématiques que fréquentait Apollinaire, seul ou en compagnie de "Marève".



*Je compose généralement
en marchant et en chantant
sur deux ou trois airs
qui me sont venus naturellement.*
(G. A.)

Du rythme des pieds au rythme du vers, il n'y a qu'un pas... Fanchon Daemers emboîte pour l'heure celui de Guillaume Apollinaire. Son choix de poèmes et proses poétiques évoquent l'affection intense de l'écrivain pour la nature : arbres, champignons, sources, perles de l'Amblève ainsi que le rapport orphique qu'il entretenait avec la forêt, en particulier celle des Ardennes. Cette promenade également musicale tente d'approcher au plus près cette source d'inspiration forte de Guillaume et le processus créatif même de son écriture que fut la marche.

*Et j'entends revenir mes pas
Le long des sentiers que personne
N'a parcourus j'entends mes pas
À toute heure ils passent là-bas
Lents ou pressés ils vont ou viennent*
(G.A.)



Conception, mise en espace, musique et interprétation : Fanchon Daemers.

Œil extérieur artistique & littéraire : André Stas.

Conseils pour l'élaboration du parcours : Jacques Caumiant, Claude Debon, Francine Jacques, Elisabeth Philippart.

Conseillère scientifique : Claude Debon dont la conférence *Apollinaire marcheur* (Hammes-Mille, 2001) publiée dans G.A. und Bonn en Allemagne à Bornheim par Mr. Kurt Roessler (2002) a inspiré ce spectacle.

Spectacle créé dans le cadre du Colloque International APOLLINAIRE POÈTE EN PROSE les 2 & 3 /09/ 2011 à Stavelot avec le soutien de l'A.I.A.G.A. (Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire), des Centre Culturel de Stavelot, Réseau des bibliothèques Amblève – Lienne, Service Culture de la Province de Liège, de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle Centre de Recherche l'Esprit Nouveau en poésie & de l'asbl Chant Libre.

Article paru dans Ardennes Magazine (version web et imprimée) à la suite de la représentation du 3 septembre 2012.



Fanchon Daemers
sur les pas de Guillaume Apollinaire



Marie- Laura Vrancken
© photos de Pascal Van Der Plassche



Arbres, sources et champignons déclinent leur visage dans la gamme des sonorités puissantes et fragiles que Fanchon Daemers fait éclore du plus profond d'elle-même. Voix parlée, voix chantée s'alternent au gré des stations du paysage. Une scénographie superbement choisie par Fanchon, dans laquelle chaque

Fanchon Daemers. Je retrouve à la croisée des chemins des bois à Stavelot cette émotion première. Elle avance et prend le chemin de l'autre côté. Nous la suivons dans cet au-delà. «Je compose généralement en marchant et en chantant sur deux ou trois airs qui me sont venus naturellement.» disait le poète. C'est à cette invitation du rythme des pieds que l'artiste Fanchon nous convie. Un éventail de poèmes et de proses poétiques évoquent la relation intime qui liait Apollinaire et la nature, sous les traits de la forêt des Ardennes. Dans les Ardennes de Belgique, un pied frôle un champignon, une bouche dévore une mûre tout juste trouvée, une sonnerie de téléphone résonne... d'anachronisme ! Les spectateurs retiennent leur souffle puis le silence devient caisse de résonance aux mots du poème et à la voix de l'artiste en Herbe !

spectateur viendra inscrire son propre angle de vue. Un spectacle d'une intelligence et d'une sensibilité parfaite. Un face à face avec des drèves élancées, une provocation dansée dans les hanches de l'artiste qui abritent des sons majestueux. Je retiendrai aussi l'assaut des guêpes sur le tissu tigré du vêtement de cette Amie spécialiste de Guillaume, Elle qui a procuré à Fanchon « les conseils scientifiques » : Claude Debon ! La bruyère se promène à la boutonnière de l'auditeur. A un arrêt, imprévisible «embuscade» : une collation nous est offerte, la tarte de la région, le waution et...la bouteille de pékét délivrée par les soins personnels de l'artiste André Stas. Clin d'oeil et conseil : la meilleure est de Flandres selon lui ! Un bon coup de pouce pour entonner ensemble la suite de la balade par un crâmnignon chanté et cocasse. Les aïrelles font les dos se baisser et le plaisir du palais de quelque étranger. La valeur ajoutée de la balade-spectacle pour moi est, il est vrai, la présence d'accents venus d'ailleurs, l'étendue du paysage qui écoute et reçoit de plein fouet la générosité de Fanchon et les vers du poète. J'ai même imaginé que viendrait répondre à l'écho des amours de Apollinaire et Marèye du temps passé le défilé des mariés du jour à Stavelot !

La petite histoire commencerait à une terrasse ensoleillée, ce samedi 3 septembre... et ce n'est pas peu dire à ce point de l'été pluvieux et d'expression orageuse.

Banc de bois rue Neuve, l'homme est attablé chez l'épicier François, il marmonne, il chantonne. Il répète me dit-il son intervention musicale pour la soirée des agapes, clôture du colloque international « Apollinaire, poète en prose » qui avait lieu ces 2 et 3 septembre à Stavelot. Des passants descendent la pente douce de la rue, venus de l'Hôtel du Mal Aimé...sans doute ont-ils réglé la note laissée par le jeune homme lors de son séjour stavelotain, « ou plutôt par la négligence ou la disette de sa mère », affirme le chanteur en répétition, « puisque Guillaume était mineur encore cet été- là ! ». « Et j'entends siffler le train » hèle-t-il, le chanteur en casquette et pipe fumante, à l'adresse des passants. En effet le départ de ce rendez-vous insolite est sur l'esplanade devant l'abbaye : le petit train touristique de la ville acheminera les spectateurs-voyageurs. Les passants ne sont autres que les Amis de Guillaume venus d'ailleurs : France, Allemagne, j'entends la langue anglaise, j'entends aussi chanter la langue italienne.

La bonne humeur siffle et pète dans les rues de Stavelot, la bonne humeur est dans le cœur des amis du poète !

Départ imminent et avancé du petit train, pour la bonne raison du cœur : deux jeunes mariés vont emprunter les banquettes du même petit train pour un premier voyage de nocé ! Destination première de la tribu des marcheurs : arrêt le long de la Haute Levée, suivez les guides attentives ! Marcher dans ce souffle quasi naissant de douceur solaire. A la croisée de deux chemins, un corps de femme au loin se démarque, vient à notre rencontre. De noir vêtue et bottines de marche. Entre réflexions de linguiste sur la chanson de geste, la défiance des aoûtats protégée par de hautes bottes et les appels gourmands des cèpes de Bordeaux, une voix s'élève : « Que deviendra mon cœur parmi ceux qui s'entraiment... » La voix, d'entrée de jeu poétique, m'a prise à la gorge, une émotion intense me fouette le visage comme une branche solidement enracinée. Il me souvient de ce « petit » corps de femme, la première fois, il y a des années, au Festival Voix de Femmes à Liège, au Cirque des Variétés. Je disais alors à mon voisin d'écoute : « dis, d'où vient-il cet étrange son ? » Et lui joyeusement de me surprendre : « eh bien ! du corps de femme devant toi !

Dans les bois ou sur la fagne de Bellaire.

Un moment magique voit Fanchon enlacée dans les racines d'un arbre effondré. Cathédrale du cercle de terre et de bois d'où surgit «l'Ermite» du poète. Chaque spectateur a isolé son écoute dans une position, assise qui le comble. «Les doigts ennamourés» dans le vers se fondent dans l'espace ici présent aux frères troncs de sapins s'élançant dans la lumière comme main au ciel. «Je chante la joie des possibilités de moi-même... je chante la joie d'errer»... dire que le spectacle est exigeant aux muscles des jambes ! qu'il dévale jusqu'à la ville de Stavelot, le temps de déguster et couvrir les vers !

En passant-terminant par le faix du diable.

Là où me confie le chanteur du début de l'histoire : «nous avions quinze ans, courions sur la pierre en déclamant des poèmes...on nous prenait pour des fous...nous l'étions !»

Elle termine le dire du poète là, Fanchon, dans la quasi invisibilité de son visage caché dans les branchages et la hauteur. Et l'aveu de l'ami de Guillaume à l'écoute de la Prophétie de Gwench'lan : «ça dans la lande bretonne Elle Fanchon ferait dix mille personnes en extase !» Là, dans la forêt des Ardennes, cinquante ravis !

Reconnaissance à Françoise Servais, responsable du Centre Culturel, qui depuis le début a fait confiance au projet et à l'artiste Fanchon. Et la confiance ce samedi 3 septembre de rentrée était de soleil éclatant !

Ce spectacle peut être organisé sur demande.



Création Apollinaire Marcheur
par Fanchon Daemers
Colloque International, Stavelot, 3/09/2011

À qui s'adresse ce projet ?

Il s'adresse à des ... marcheurs désireux d'intégrer à leur promenade une autre façon de se relier à la marche, à la nature et à la forêt au rythme d'un projet artistique. Il s'adresse à un public amateur de poésie et de musique désireux de faire l'expérience de celles-ci en résonance avec la nature et la marche qui furent une source de création pour Apollinaire. Enfin, il s'adresse aux amateurs d'Apollinaire qui non seulement seront heureux de découvrir avec le poète cette région qui l'inspira mais seront aussi en résonance, par le biais de ce projet artistique déroulé dans la marche, avec le processus créatif qui l'anima.

Le public

Sans être des sportifs, ces personnes devront être en bonne condition physique et équipées de chaussures adaptées pour une promenade d'une certaine durée (environ 2h).

Contact : gsm : 00(32) (0) 479 329 600
chantlibre@skynet.be ou AIAGA.secretariat@skynet.be



Création Apollinaire Marcheur
par Fanchon Daemers
Colloque International, Stavelot, 3/09/2011

Présentation succincte de Fanchon Daemers



Auteur, compositeur, interprète, "musicienne chercheuse", Fanchon Daemers a également une formation d'actrice. Elle a séjourné 2 ans au *Centre de Travail Jerzy Grotowski* à Pontedera (Italie) de 1987 à 1989.

Jerzy Grotowski :

(...) Mademoiselle Fanchon Daemers était une stagiaire douée qui a montré et développé des capacités dans le domaine du chant et du travail de l'acteur (...)

Extrait de l'attestation remise à F. Daemers par J. Grotowski, le 6/09/1989.

Roland Topor :

« Le chant des abîmes nous parvient par la grâce de Fanchon Daemers. Elle conjugue a capella les abîmes du temps, des ailleurs disparus, avec l'abîme de notre mémoire. Sa voix fait ressurgir d'obscurs souvenirs, cuisants comme des blessures non cicatrisées. D'où viennent ces accents sauvages, ces mélodies lugubres, ces enjôleuses plaintes ? assurément d'un au-delà de notre culture présente et pourtant nous y retrouvons les sources non taries de la musique. La voix fascinante de Fanchon rend toutes les nuances de l'extrême sans les affadir. Elle nous donne le vertige et nous transforme en Ulysse pantois, ligoté à son mât pour résister au chant des sirènes ».

Préface au disque *Le Chant des Abîmes*, 1997.

Pour plus de renseignements :
un dossier de présentation et CV détaillé sont disponibles.